L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
JEUDI 11 MAI 1882

INSTITUTIONS.

COLUMBIAN EDUCATIONAL & KINDERGARTEN INSTITUTE.
(Anciennement Institut D'Aquin.)
193............Esplanade............193

L'OUVERTURE de la 12me session annuelle de cet Institut a eu lieu le 5 septembre 1881. L'enseignement comprend toutes les branches d'un cours complet, en anglais et en français, ainsi que les langues modernes les plus usitées. Pour la musique, la directrice s'est assuré le concours du professeur H. ROLLING. L'Institut est situé dans l'un des quartiers les plus salubres et les plus agréables de la Nlle-Orléans. Les bâtiments et les terrains sont vastes et admirablement disposés pour des pensionnaires ou des externes. Prix modérés. Pour circulaires, etc., s'adresser à Mlle M. FITZGERALD, à l'Institut.
18sept

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

GEO. P. MALONEY,
D. D. S. Dentiste diplômé.
150 rue du Canal.
Anciennement des collèges dentaires de la Pennsylvanie et de la Nouvelle-Orléans. Dentiste du couvent des Ursulines. Extraction des dents sans douleur.
17 janv—1 an

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
180 - - - Esplanade - - - 180
Près Remparts.
31mai—1an D Mo 5

VOULEZ-VOUS VOIR?
ET VOIR PARFAITEMENT?
ALLEZ ALORS CHEZ
E. CLAUDEL, opticien,
Anciennement chez C. DUHAMEL
96 rue du Canal, près Camp,
Et achetez-y une paire de LUNETTES en or, argent, en acier ou en nickel.
VERRES de tout genre.
Véritable cristal de roche.
Essayez-le et vous n'aurez affaire à personne autre.
Réparation de LORGNONS D'OPERA.
Réparation de tous les INSTRUMENTS d'optique, de mathématique, de marine et de philosophie.
Batteries électriques, Microscopes, etc.
Thermomètres, Verres d'opéra, Instruments dessin, etc. 20 janv—

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS
QUEYROUZE & BOIS,
MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS
—ET—
Toutes sortes de Produits de l'Ouest
AUX MAGASINS BLEUS,
Coin Vieille-Levée et Bienville.
9tal—1an. la Orléans.

Mme SONOMO, sage-femme, et médecin pour dames, 140½ Louis et 101 Bourgogne se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies telles que douleurs à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au public. 16 déc 1 an

S.N. PIKE'S Magnolia WHISKEY Cincinnati OHIO.

LE CLICHE CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VERITABLE ET CELEBRE
PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY
Déposé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Toutes les PREMIERES MAISONS de gros qui se vendent à la Nlle-Orléans.
déc 31—1 an

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Samedi, 6 mai 1882.
OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A M A 1 HEURE P M.

LISTE DES MESSIEURS.

Abele Giuseppe	Aubry Leo
Cauchoux Leon	Chiapella Giuseppe
Ciciona Nicolo Sig	Contadino Giuseppe
Dameone Tafanie	Franck Gustave
Legong Mr	Luitie in Polverino Andrea
Lomande Francescantonio	Maunier Lazare
Sanchez Alejo Sr Dr	Ubaldi Francesco

LISTE DES DAMES.
De Vauchene Louise mlss
Hesslett Philomène Floriene mrs
W. L. McMILLAN, Maître de Poste

LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE
ENTRE LE HAVRE ET LA NOUVELLE-ORLEANS.
FLOTTE DE LA COMPAGNIE:

Dupuy-de-Lôme....2,578 Tx.	Rouen....2,578 Tx.
Paris....2,578 Tx.	Bordeaux....2,578 Tx.
Havre....2,578 Tx.	Marseille....2,578 Tx.
Nantes....2,578 Tx.	

DUPUY-DE-LOME, capitaine Rocaleux, partira pour le Hâvre vers le 2 juin, et sera suivi par le PARIS vers le 2 juillet.
Secondes cabines, de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, $65 à $80, suivant l'emplacement des lits.
Billets de passage (entrepont) de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, $40.
Billets d'aller et retour (entrepont), valables pendant six mois, $66.
Ordres pour billets de passage (entrepont) du Hâvre à la Nouvelle-Orléans, $30, payable d'avance.
Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.
A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture (avec vin ou café), lit, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.
Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs la plus grande sûreté avec tout le confort possible.
Pour achats de billets, etc., s'adresser à
13 avril — FORSTALL, ROSS & CLAYTON, 173 rue Commune.

PHARMACIE DUCONGE.
89....RUE DE CHARTRES....89
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.
Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie et favorablement connue un assortiment complet de: MEDICAMENTS PATENTES FRANCAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qui constitue un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnerons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec exactitude. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Willing's Dysentery Remedy. 1 sept 81—1 an

THE MUTUAL
ACCIDENT AND ENDOWMENT ASSOCIATION OF NEW ORLEANS.
(Association mutuelle de dotation en cas d'accident.)
Bureau: 137 RUE GRAVIER.
INCORPORÉE CONFORMÉMENT AUX LOIS DE LA LOUISIANE.
OFFICIERS.
GEO. NICHOLSON, Président. SAM'L M. TODD, Vice Président.
H. F. BRIDEWELL, Secrétaire et Trésorier. MOSES CLARK, Assistant Secrétaire.
J. D. C. STEVENSON, Agent Général.
Banque Nationale de l'Union, Dépositaire.
DIRECTEURS.
H. Dudley Coleman, R. F. Chambers, D. M. Kilpatrick, Col. Geo. Moorman, Geo. Nicholson, F. T. Carver, Jno. K. Renaud, M. L. Huggins, Sam'l M. Todd, H. M. Soria, H. F. Bridewell, Moses Clark, Jno. D. C. Stevenson, Jno. S. Rainey. 14 av—

The SOUTHERN BENEVOLENT & MUTUAL RELIEF ASS'N
L'Association de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle du Sud.
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Hon H. N. OGDEN, Président,
Hon JESSE K. BELL, Vice-Président,
JOHN T. HARDIE, Trésorier,
G. W. TERRELL, Secrétaire et Gérant-Général,
SAM'L LOGAN, D. M., Médecin-Aviseur.
Lisez l'exposé suivant des sommes totales qu'ont payées quelques-uns de ses nombreux membres les deux dernières années (2 années) telles que prises des Livres de l'Association:

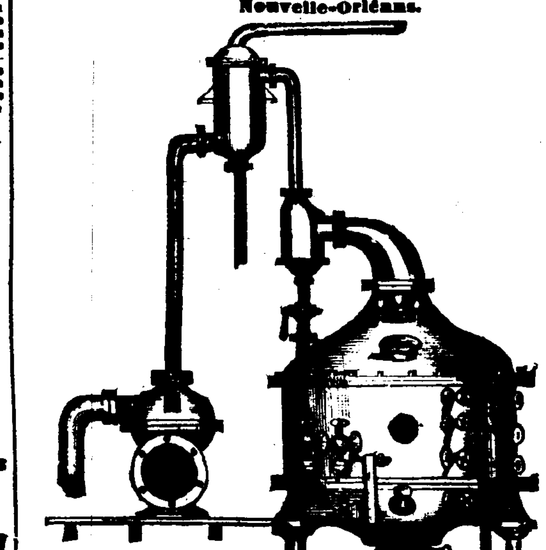
FAITS ET CHIFFRES.

Noms des Membres	Ages	Montant des certificats	Sommes totales pay. à la S. B& M.R.A. en 2 a's	Coût de vieux plan pour le même durée	Mont économ en 2 ans avec notre plan
Chas H. Singleton	62	$4000	$193 10	$945 40	$752 30
Jules Tuyes	58	5000	165 40	696 20	530 80
L. H. Gardner	42	2000	40 52	140 20	99 68
Sam'l L. James	46	5000	90 75	395 20	302 05
Hon. Louis Bush	50	5000	152 15	730 00	577 85
Sam. Logan, M. D.	49	5000	95 40	450 90	355 45

L'exposé qui précède est celui des primes pour DEUX ANS: Une moitié de ces primes sera pour UNE ANNÉE. Des polices pour des montants moins élevés coûteront proportionnellement moins. Le même COUT COMPARATIVEMENT FAIBLE s'appliquera à CHACUN des MEMBRES partout; c'est le meilleur marché qu'offre notre Association. Négociants, Banquiers et autres faites vos créanciers entrer dans notre Association et gardez leurs certificats comme collatéraux comme vous faites pour les polices d'assurances contre les incendies. Cela ne vous coûtera que quelques dollars et peut vous en sauver des milliers. Faites-en partie dès ce jour; demain il peut être trop tard. Pour des circulaires et des détails plus amples, venez au bureau, No 63 rue Carondelet, ou écrivez à
G. W. TERRELL, Secrétaire et Gérant-Général.
Nos certificats se paient maintenant en plein. 14 avril—1anDMarV

Use Lawrence & Martin's
TOLU ROCK & RYE.
Pour les RHUMES, MAUX DE GORGE, BRONCHITES, L'ASTHME, la PNEUMONIE, la PHTHISIE, les MALADIES DE LA GORGE, de la POITRINE et des POUMONS,
BALSAM DE TOLU a toujours été un des plus puissants remèdes de la FACULTÉ MÉDICALE contre les atteintes de RHUMES, des BRONCHITES, l'ASTHME, les MAUX de GORGE, la CONSOMPTION à leur début et à des périodes avancées, et contre toutes les MALADIES de la GORGE, de la POITRINE et des POUMONS; mais il n'a jamais été utilisé plus avantageusement qu'en mélange avec le TOLU ROCK and RYE. Ses propriétés adoucissantes sont celles d'un stimulant et d'un tonique capables de refaire le système après que le rhume a été guéri. Prix du quart de bouteille: $1.00.
ATTENTION! Ne vous laissez pas tromper par les marchands qui tâchent de substituer du ROCK and RYE en place de notre TOLU, ROCK and RYE, qui est le seul article médicamenté—le véritable a une étiquette particulière sur chaque bouteille; ce qui permet de la vendre par les Droguistes, Grocers et marchands partout, SANS TAXE OU LICENCE SPECIALE.
TOLU ROCK and RYE Co., Propriétaire, 41 rue River, Chicago, Il
A vendre en gros par F. Hollander, L. L. Lyons & Co; E. J. Hart & Co; Finch Preston & Co Schmidt & Ziegler. 25fév—6m—Dim. Mar. Jeu.

JAMES D. EDWARDS
Successeur de DAN'L & JAS. D. EDWARDS,
22, 24, 26, 28 rue Front, et 21, 23, 25 rue Delta
Nouvelle-Orléans.



Appareils d'Evaporation pour Sucrerie—Une Spécialité.
Thermomètres à sucre. Essayeurs de jus de cannes, Saccharomètres en cuivre et en métal; Refouleurs centrifuges en cuivre et en caoutchouc, Tuyaux en fer et accessoires, de toutes grandeurs jusqu'à 8 pouces de diamètre. Articles en cuivre de toutes grandeurs et dans tous les genres.
Je suis prêt à fournir des installations complètes pour des Sucreries de toute capacité de 5 à 40 boucauts par jour. Bacs en fer pour jus, sirop et sucre. Steam Trains, Clarificateurs, Evaporateurs et Vacuum Pan de toutes dimensions, avec Mélangeurs (Mixers), Chariots à Sucre, Centri...
Etc. Satisfaction garantie. 9 jan—6 mois—dim mar ou

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE
Les magnifiques navires de cette ligne favorite [illegible] partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:
CANADA, Frangeul, mercredi 10 mai.
LABRADOR, Joucla, mercredi 17 mai.
SAINT-GERMAIN, Berry, Mercredi, 24 mai.
Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)...$80 et $100
Deuxième classe....$60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $26, avec ameublement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, Agent
Gallier Court, boîte E, Nouvelle-Orléans.
1mai—

Ligne de Bordeaux.
COMPAGNIE BORDELAISE DE NAVIGATION A VAPEUR.
Les steamers de 1re classe de cette ligne partiront comme suit:
CHATEAU LAFITE, 4000 Tonneaux (neuf)..Samedi 29 Avril
CHATEAU LEOVILLE 4000 Tonneaux (neuf) Samedi 27 mai.
1re Chambre, $90. Entrepont, $24.
W. Le Boulanger, Funch, Edye & Co., 46 Beaver Street, Ag't gén. pour passagers. 37 South William St. Agents généraux.
Agents à la Nouvelle-Orléans, A. K. MILLER & CO., 37 rue Carondelet, Nlle-Orléans. 12déc au 1er sept

North German Lloyd.
DES billets de passage de Brême au Havre à la Nouvelle-Orléans et de la Nouvelle-Orléans à Brême ou au Hâvre, par la voie de New-York sont émis par
ED. F. STOCKMEYER & Cie, Agents-généraux, 42 rue de l'Union.
19 fév—6 m.

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant MERCREDI, 10 mai à 8 h. A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
LOUISIANA, Capt. Gager.
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P.CENT
Passage—Cabine....$40
Entrepont....20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.
FOR NEW-YORK DIRECT
To sail on WEDNESDAY, may 10 at 8 A. M.
This line is composed of the following steamships—
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
The steamship
LOUISIANA, Capt. Gager.
will leave her wharf, foot of Toulouse street.
INSURANCE BY THIS LINE 1/2 PER CENT
Cabin passage....$40
Steerage....20
Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON,
4 mai—1an 41 Carondelet street.

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NATCHEZ, T. P. Leathers, Capitaine, J. S. Mace, Commis.
Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY, 166 rue Commune.
On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Railroad au même taux que les autres bateaux.
11 oct—

Packet bi-hebdomadaire du haut de la Côte.
Partant tous les LUNDIS à 5 P. M. et les VENDREDIS à 10 A. M.
Pour Thibodaux et les débarcadères intermédiaires, le steamer
BELLE OF THE COAST.
J. F. Aucoin, Capitaine, E. Nicolle, Commis, partira comme ci-dessus, descendant la côte tous les MERCREDIS et DIMANCHES en plein jour.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à E. RIVET, No 166 rue Décatur.
20 oct—

Ligne hebdomadaire indépendante de la côte, Donaldsonville, Lafourche et Laurel Valley.
Départ tous les JEUDIS soirs à 5 heures.
Le beau bateau à vapeur
STE-MARIE.
S. B. BELL, maître.
J. P. McELROY, commis.
Part régulièrement comme il est indiqué plus haut. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à W. R. GREATHOUSE, 104 rue Commune. 19avr—3m

Steamer de la Malle des Etats-Unis
NEW CAMELIA.
SERVICE D'ÉTÉ.
A PARTIR DU 1er MAI 1882,
Le steamer partira de Milneburg, à l'arrivée du train quittant la gare de Mobile, au pied de la rue du Canal comme suit:
TRAINS.
Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Old Landing..1 p. m
Mardi, Vendredi et Samedi, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, allant le samedi jusqu'à Old Landing....4 p. m
EXCURSIONS:
Mercredis, pour Mandeville et Old Landing....8 a. m.
Dimanche, pour Mandeville et Old Landing....7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville....6 p. m.
Dimanche, directement pour Madisonville....6 p. m.
RETOUR:
Laissera Madisonville lundis, mercredis, jeudis et samedis....5 a. m.
Laissera Old Landing, mardis et vendredis....6 a. m.
Laissera Old Landing, Excursions de mercredi et dimanche....3 p. m.
Prix, 50 cts. pour aller et autant pour le retour. Les jours d'excursion, 50 cts., aller et retour. Enfants, moitié prix.
Fret reçu tous les jours à la gare des marchandises du Louisville et Nashville Railroad, au pied de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent,
30avril— 33 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER

Chemin de Fer Pontchartrain.
Dépôt à l'extrémité de la rue du Canal.
Station à Pontchartrain de la rue des Champs-Elysées, près la levée, 3me District.
Excursions au Lac, aller et retour le même jour 15 cts, pour les enfants au dessous de douze ans, 10 cts.
Prix du trajet jusqu'à Gentilly, aller et retour, 15 cts.
Les convois partiront du pied de la rue du Canal à 9:12 a. m., 1:00, 1:40, 4:00, 6:00 et 8:45 p. m.
Ils partiront du dépôt Pontchartrain à 6, 7:30, 9:22 et 10:28 a. m.; 1:10, 1:50, 2:22, 3:10, 4:10, 4:45, 5:25, 5:10, 6:45, 7:20, 8:10, 8:55 et 10:00 p. m.
Ils partiront de Milneburg à 5:00 a. m.; 7:00, 8:30, 9:55 et 11:22 a. m., 1:42, 2:24, 3:02, 3:52, 4:40, 5:18, 6:04, 6:49, 7:18, 8:06, 8:48 et 9:50 p. m.
Le train partant de Milneburg à 5:00 a. m. va seulement jusqu'à la jonction Pontchartrain, au retour il quitte la jonction Pontchartrain à 6:00 a. m.
Les départs se feront d'après les heures de la ville.
17 fév— J. T. HARAHAN, Président.

LES VOYAGEURS
—POUR—
ST. LOUIS ET L'OUEST
Gagneront une nuit de voyage en prenant leurs billets pour
La Grande Route de Jackson
La seule ligne qui ait deux trains quotidiens; la seule aussi qui ait des wagons-dortoirs Pullman, allant sans changement, de la Nlle Orléans à St-Louis.
La Route de Jackson est de 100 milles plus courte que les autres et abrège la distance de 8 heures.
Bureau, 22 rue du Camp coin Commune.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting General Passenger Agent.
19mars—

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS.
VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs, palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St-Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.
Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit, St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord-Est.
Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St-Louis, ont prolongé leur cours jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.
Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent-général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune Nlle-Orléans.
R. W. GILLESPIE, Agent-Général au Sud. Nlle-Orléans, Lne.
J. C. WALLER, Agent-Général du départ des passagers
14fév—1an Mobile, Ala.

Bureau de la Compagnie du New Orleans City Railroad, No 100 rue du Canal—Nlle-Orléans, 2 avril 1882.
Heures de départ des trains du Lac
LES dimanches, les trains partiront de la ville pour West End toutes les heures jusqu'à 2 heures de l'après-midi. Après 2 heures, ils partiront toutes les vingt (20) minutes, jusqu'à 8 heures du soir. Le dernier train quittera West End à 9 heures du soir.
Les autres jours, les trains partiront de la ville pour West End toutes les heures, à partir de 10 heures du matin jusqu'à 8 heures du soir, et le dernier train de la nuit à West End à 9 heures du soir. Le tout jusqu'à nouvel ordre.
F. WINTZ, surintendant-général.
3 avril—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est. ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE LOUISVILLE LYNCHBURG, ET ST. LOUIS.
TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	8:05 a. m.	10:32 p. m.
Côte accommodation	3:32 p. m.	9:12 a. m.
Malle rapide	8:00 p. m.	10:05 a. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.
Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de ticket, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
C. P. ATMORE, Agent général pour les passagers. JOHN KILKENY, assistant-agent-général pour les passagers.
J. H. SMITH, Agent pour les billets.
J. T. HARAHAN, Surintendant.
12 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.
THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, AND ST. LOUIS.
ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	8:05 a. m.	10:32 p. m.
Coast accomodation	3:32 p. m.	9:12 a. m.
Fast Mail	8:00 p. m.	10:05 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.
Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
C. P. ATMORE, General Passenger Agent,
JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Ag't.
J. H. SMITH, Ticket Agent,
J. T. HARAHAN, Superintendent,
12 mai—

Grande Route de Jackson.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE NORD ET LE SUD.
L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST. LOUIS ET CHICAGO, sans changement de trucks.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES DE L'EST.
L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST. LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.
DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:

DEPART	ARRIVEE
Express No 1..8:00A.M	Malle No 2..7:15 A. M.
Malle No 3....5:15P.M	Expr No 4. 11:00A. M.
Excurs No 11.7:30A.M	ExcurNo 12. 9:00 P. M.
Mixed No 13..3:00 A M	Mixed No14. 10:45 P. M

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 13 et 14 partent tous les jours, excepté le dimanche. Les Nos 11 et 12 le dimanche seulement.
Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Agt't Agent Gén. des Pass
C. M. SHEAFE, Surintendant général.

Great Jackson Route.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
The Standard gauge trunk line between the North and the South.
The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of trucks.
ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
The ONLY DIRECT ROUTE to ST. LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.
DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 1.8:00 A.M	Mail No 2...7:15 A. M.
Mail No 3....5:15 P. M	Express No 4 11:00A.M.
Excurs No 11 7:30 A.M	ExcursNo 12 9:00 P M
Mixed No 13..3:00 A M	MixedNo 14.10:45 P M

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 13 and 14 daily, except Sunday. Nos 11 and 12 Sundays only.
Ticket office, 22 Camp street, corner Common.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.
C. M. SHEAFE, General Superintendent.

CHEMINS DE FER.

Star and Crescent Route.
VOIE FERREE
—ENTRE—
La Nlle-Orléans et Houston,
—COMPOSEE—
DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS, CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE, CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

DEPARTS.	ARRIVEES.
Nlle Orléans à 8 A. M.	A Houston 6:50 A. M
Houston ... 0:30 P. M.	Nlle-Orléans 8 25 P. M

Chars dortoirs entre la Nlle-Orléans et San Antonio.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de l'endroit. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 27 HEURES. Billets à vendre et chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.
C. A. WHITNEY & CIE, Directeurs.
11mai—1an

GRAND CHEMIN DE FER
Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE FERRY partira du pied de la rue des Champs-Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.
Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.
Le tarif du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des contrats spéciaux pour fret sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui expédieront que par ce chemin de fer.
Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.
Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.
GEO. PANDELY, Surintendant.
Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.
Il ne sera point reçu de fret après 3 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant [illegible]

PHOSPHATE de FER de LERAS
Pharmacien, Docteur ès-sciences
Ce liquide, analogue à une eau minérale ferrugineuse concentrée, est le seul des ferrugineux qui, se rapprochant de la composition du globule sanguin, offre l'avantage inappréciable d'agir comme réparateur et reconstituant des os et du sang. Il ne constipe jamais, ne fatigue pas l'estomac, ne noircit pas les dents; il s'emploie toujours avec succès contre les maux d'estomac, les pâles couleurs, l'appauvrissement du sang et toutes ces indispositions auxquels sont sujets les dames, les jeunes filles et les enfants lorsqu'ils sont pâles, anémiques, languissants et privés d'appétit.
Paris, 8, rue Vivienne
et dans les principales pharmacies

CAPSULES au MATICO
de GRIMAULT & Cie, Phar 8, rue Vivienne, Paris
Résultat infaillible dans le traitement de la gonorrhée, sans jamais fatiguer l'estomac comme le font toutes les Capsules au copahu liquide.

SIROP & VIN de DUSART
au Lacto-Phosphate de Chaux
Les lacto-phosphates de chaux conviennent particulièrement:
aux Enfants pâles, aux Rachitiques, aux jeunes Filles qui se développent, aux Femmes délicates, aux Nourrices pour fortifier l'abondance et la richesse du lait, dans les dernières années des jeunes Enfants, aux Convalescents, aux Vieillards affaiblis, dans les Maladies de Poitrine, dans les Digestions laborieuses, dans l'Inappétence, dans toutes les maladies qui se traduisent par l'amaigrissement et la Perte des Forces, dans les Fractures, pour la consolidation des os, dans la Cicatrisation des Plaies.
Dépôt dans tous Droguistes & Pharmacies

Migraines.—Maux de Tête
GUARANA
de GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris
Un seul paquet de cette poudre végétale et naturelle, délayée dans un peu d'eau sucrée, suffit pour faire disparaître les maux de tête, migraines ou névralgies les plus violents. Son action tonique lui donne une efficacité incontestable contre les coliques.
Dépôt: 8, Rue Vivienne, à Paris ET DANS TOUTES LES PHARMACIES

SIROP de RAIFORT IODÉ
de GRIMAULT et Cie, pharmaciens à Paris
Depuis vingt années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants pour remplacer l'huile de foie de morue et le sirop antiscorbutique.
Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des glandes du cou, les gourmes et les diverses éruptions de la peau, de la tête et du visage. Il excite l'appétit, tonifie les tissus, combat la pâleur et la mollesse des chairs et rend aux enfants leur vigueur et gaîté naturelle. C'est un admirable médicament contre les croûtes de lait et un excellent dépuratif.

ASTHME
CIGARETTES INDIENNES
au Cannabis indica de
GRIMAULT & Cie
Pharmaciens à Paris.
Il suffit d'aspirer la fumée de ces cigarettes pour provoquer l'expectoration et faire disparaître les plus violents accès d'asthme, la toux nerveuse, l'enrouement, l'extinction de voix, les névralgies faciales, l'insomnie, combattre la phtisie laryngée et toutes les affections des voies respiratoires. Exiger sur chaque cigarette la signature de GRIMAULT et Cie.
Dépôt à Paris: 8, Rue Vivienne ET PRINCIPALES PHARMACIES

TRAMWAYS
ou
CHEMINS DE FER URBAINS DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Point Central.
Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.
Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal, dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de la Métairie commence au Half-way House, c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques-uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.
Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc.

Lignes des rues Magazine et Prytania.
Le point de départ de ces deux lignes est à côté gauche de la statue de Clay, ou celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent; les cars de la ligne Prytania suivent la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano, et la ligne Magazine continuent à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.
En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.
Dans la rue Prytania se trouvent quelques-uns des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.
Au retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania parcourent également la rue de ce nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils [illegible] dans la rue Poeyfarré pour aller à la rue Magazine.

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.
Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près du Canal, à deux îlets de la statue de Clay: Ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.
Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr Lamm. On gagne ainsi Carrollton que des cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.
Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall, suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.
Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance, trois milles environ. Ils reviennent par le même chemin, la voie étant double.
La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.
En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la statue de Clay par la rue du Canal.
Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.
Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.
A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.
Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.
Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies.
Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

Ligne de la rue [illegible] des Fair Grounds.
Station de départ: rue du Canal, statue de Clay. Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à [illegible] et de là à la station d'arrivée. Les cars bleus suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St Pierre, et principalement par la rue de Bourbon jusqu'à la rue du Canal.

Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.
Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet à Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3me district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. De là, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.
Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la rue Clio. Il passe, rue Royale, devant [illegible]

Ligne de la rue Annonciation.
Station de départ: Rue du Canal, entre Camp et Magasin. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à sa jonction avec les rues Delord et Annonciation, et suivent cette dernière rue, en contournant la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.
Station de départ: Rue du Canal, près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6ème district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue où à Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles
Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. Les *Baronne cars* passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les *Dryads cars* vont de Triton Walk à la rue Dryades, passent devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.
Le retour s'opère par les *Baronne cars* par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les *Dryads cars*, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St Andrew, Remparts et Canal.
Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de Musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place Lafayette [illegible]

Chemin de fer de la rue du Canal, du City Park et du Lac.
Les wagons de cette ligne sont mus par une légère locomotive et vont de la rue du Canal au Fort Espagnol, sur le Lac Pontchartrain: distance, environ 6 milles. La voie est double d'un bout à l'autre, à l'exception de deux très insignifiants. La station de départ est dans la rue du Bassin près de Canal. Les trains suivent la rue du Bassin jusqu'à la rue Bienville, la rue Bienville jusqu'à St-Patrick, St-Patrick jusqu'à la rive occidentale du Canal d'Orléans, à la jonction du Chemin de la Métairie et du Parc; ils longent ensuite le Canal d'Orléans (côté ouest) jusqu'au Lac Pontchartrain.
Pour le retour ils suivent la même route jusqu'au Parc, et le reste du parcours se fait ainsi: rue Bernadotte jusqu'à la rue Bienville, Bienville jusqu'à Claiborne, Claiborne jusqu'à Douane, Douane jusqu'à Bassin.

Ligne du Chemin du Bayou et du Marché Français.
La station de départ est la même que celle de "Levee and Barracks," rue du Canal, vis-à-vis la Douane. Le même [illegible] sert également aux deux lignes jusqu'à la rue de l'Esplanade où se trouve une voie double conduisant en ligne droite jusqu'au Pont du Bayou. Le retour s'opère par la même route, la voie du Bayou à la rue des Remparts étant commune à la ligne "Esplanade and Bayou Bridge" et à la ligne "Bayou and French Market."

Ligne des Fair Grounds et du Marché Français.
Station de départ: Levée près Dumaine. Parcours: Levée à Dumaine, Dumaine à Broad, Broad à la station de la rue Laharpe. Retour: Bayou à Broad, Broad à Ursulines, Ursulines au Marché Français.

Upper Magazine Line.
Station de départ, coin lower Magazine et Harmony. Les cars traversent la rue Magazine sur une double voie jusqu'à la rue St. Joseph.

Chemin de fer de Pontchartrain.
Ce chemin de fer est un des plus anciens de l'Amérique: il a été inauguré il y a environ 46 ans. La voie a cinq milles de longueur et se dirige en ligne droite du Mississipi au lac Pontchartrain.

Ligne de la rue Claiborne.
Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées, à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.
La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.
D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street" partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.
Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune, Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à [illegible], Poydras, Poydras à Fulton, Fulton à Canal.

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans
Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination.

STEAMERS.
Australian Ang. 2499 Sandrey pour Liverpool 20 1er dist, T & G Forwood
Chase Am. 576 Peterson pour les ports de Floride 9 2e dist, R B Post & Son
Espagnol Esp. 1152 Lusaraga pour Havane, A K Miller &co
Flaccolipan Mex. 455 Pares pour [illegible] Avendano Bros
[illegible] Am. 99 Staples pour [illegible] C A Whitney &co
Hutchinson Am. 1435 Baker pour [illegible] Alger, C A Whitney &co
[illegible] Am. 506 Otteson pour Belize Hond 1er dist, 3 Otero & Bro
Morgan Am. 994 Hill pour [illegible] C A Whitney &co
New York Am. 2285 Quick pour New York Alger, C A Whitney &co
Puertorriqueno Esp. 2083 Yzaguirre pour Havre 46 4e dist, L LaCombe &co
Sherborne Ang. 1645 Page pour [illegible] 4e dist, Jos F Lovell &co
Tabasco Mex. 379 Powell pour [illegible] Avendano Bros
W G Hewes Am. 1118 Brown pour [illegible] Alger, C A Whitney &co

NAVIRES
Alice M Minot Am. 1091 Whitmore Havre 42 4e dist, A K Miller &co
Crescent City Am. 1205 Kelley pour [illegible] 18 2e dist, au capitaine
J C Robertson Ang. 1083 Davis pour A[illegible] 32 1er dist, Norton & Bell

BARQUES.
Carrier Dove Ang. 1064 Saunders pour [illegible] 40 4e dist, Hall & Vaughan
Commodore Dupont Am. 435 Crockett pour [illegible] Pointe, A K Miller &co
Hiperion Aut. 925 Zar pour l'Europe 33 3e dist S A Cecilich
Luigi Eugenio Ital 506 Cafiero pour Brême 25 3e dist, A K Miller &co
Maria Adelaide Ital. 484 Naccari pour [illegible] 14 1er dist, Jos Kelley
Mary Durkee Ang. 905 Newcomb [illegible] Hall & Vaughan
[illegible] Dan. 760 Thomsen pour le Havre 24 1er dist, Forstall Ross & Clayton
Nannie T Bell Am. 434 Fitts pour Veracruz Alger, Jos Kelley
Seaward Ang. 686 Copp pour [illegible] 11 1er dist, DeWolf & Hammond

BRICKS.
Union Mex. 143 Bobadilla pour [illegible] 17 3e dist, Marks Bros &co
W J Phillips Am. 310 Degay en détresse Gretna Jos Kelley

GOELETTES.
Etta E Sylvester Am. 90 Traveso pour [illegible] Alger D Cefalu & Son
R B Leeds Am. 65 Messina pour Bay Islands 14 1er dist, G Grande
Vernet Am 149 Hantermann pour Mexico 15 1er dist J P Macheca &co

LISTE DES NAVIRES.
En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW-YORK.
Steamship New Orleans, Halsey.....parti 6 mai
Steamship Algiers, Hawthorn.....parti 6 mai
Barque Edward Cushing, Bickmore, partie 17 avril
BOSTON.
Goelette Mathilde Kraus, Rich... en chargement 27 avril
PORTLAND, ME.
Goelette Wm E Lee, Weeks.....expédiée 22 avril
PHILADELPHIE.
Barque Geo W Sweeney, Robinson, expédiée 28 avril
DAMARISCOTTA, ME.
Barque Nellie May, Austin.......partie 10 avril
Barque Nelson Bartlett,........partie 27 avril
BANGOR, MAINE
Goelette Annie E Kranz, Parvers, partie 24 avril
WATERFORD
Barque Landseer, McLean.......partie 22 mars
LIVERPOOL
Steamship Palermo, McLaughlin, en chargement 5 avril
Steamship Legislator, Bailey. en chargement 1 avril
Navire Cyprus, Parker..........parti 5 avril
Navire Orient, Allen.............parti 19 mars
Barque Palermo, McLaughlin, expédiée 19 avril
Barque Landseer, McKeon.......partie 11 mars
Barque Mary Durkee, Newcomb....partie 21 [illegible]
LONDRES.
Navire Hogness, Elvertson, en chargement 22 fév
Navire Annie Bingay, Walker.....expédié 26 jan
PLYMOUTH.
Navire Friedrich, Bruggemann....parti 8 avril
CARDIFF.
Steamship Prins Frederick Carl, Mohr. parti 19 avril
Navire Lizzie Moses, Sheer.......parti 2 avril
NEWPORT.
Steamship Ostia, Leighton....en chargement 17 avril
HAVRE.
Steamship Dupuy-de-Lome......parti 26 avril
Barque Robna, Ivanetich.........partie 29 mars
Navire Caledonia, Potter.........parti 24 mars
Barque Ontario, Mosher.........partie 16 mar
BORDEAUX.
Barque Mirto N Castich.......partie 18 avril
[illegible]
Barque Ellen, Nichols..........partie 7 mars
BREME.
Navire Constantin, Kahlken.....parti 18 mars
Navire Friedrich, Bruggemann....parti 12 fév
GENES.
Barque [illegible], Martinovich, partie 30 avril
CASTELLMARE.
Barque Nuevo Mundo, Navarro.....partie 22 mars
ASPINWALL.
Navire Ile Martha, Franchomer,.....parti 2 mar
RIO DE JANEIRO.
[illegible] Thomson, en chargement 24 mar

ELIXIR DIGESTIF de PEPSINE
de GRIMAULT et Cie, Pharmaciens à Paris
La Pepsine possède la propriété de remplacer dans l'estomac le suc gastrique qui lui manque pour opérer la digestion des aliments. Employée sous forme d'un Elixir agréable au goût, elle guérit ou prévient:
les Mauvaises digestions; les Gonflements d'estomac, les Nausées et Renvois de gaz, les Gastrites, la Migraine, les Crampes d'estomac, les Gastralgies, les Maladies du foie.
Il combat les vomissements des femmes enceintes et fortifie les vieillards et les convalescents, en facilitant la digestion et la nutrition.

MALADIES DE POITRINE GUÉRIES PAR LE
SIROP d'HYPOPHOSPHITE de CHAUX
de GRIMAULT et Cie, Pharmaciens à Paris
Ce Sirop, le plus anciennement connu, produit toujours les résultats les plus rapides et les plus satisfaisants. On trompe le public si on ne lui donne pas un Flacon ovale et un Sirop rosé avec la signature de GRIMAULT & Cie. Il calme la Toux, fait disparaître les Sueurs nocturnes, guérit:
les Bronchites, la Consomption, les Catarrhes, la Phthisie.
et arrête la Fièvre lente qui détruit les forces du malade.
Dépôt, 8, rue Vivienne, à Paris ET DANS TOUTES LES PHARMACIES.

Vin de Quinquina Ferrugineux AU MALAGA
de GRIMAULT & Cie pharmaciens à Paris
Ce vin contient le quinquina qui est le plus puissant tonique de la matière médicale, et le Phosphate de fer, le régénérateur des forces épuisées et du sang appauvri. On l'emploie avec succès contre les *Pâles couleurs*, *l'Anémie*, *l'Irrégularité de la menstruation*, le *Manque d'appétit* et les *Douleurs d'estomac* auxquelles les femmes sont souvent sujettes.
Paris, 8, rue Vivienne
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES

SANTAL MIDY
L'essence de santal citrin de Bombay, absolument pure, contenue dans ces capsules, est beaucoup plus active que le Copahu et le Cubèbe. Elle supprime l'emploi des injections et arrête en trois jours l'écoulement le plus douloureux et le plus invétéré, sans fatiguer l'estomac, et sans communiquer d'odeur aux urines.
Dépôt: Phie L. MIDY, 113, r. du Fg-St-Honoré, Paris
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES

FEUILLETON

No 27. Commencé le 9 avril

LE MAITRE DE FORGES.

Par GEORGES OHNET.

Philippe redressa sa haute taille, et dominant la pauvre femme qu'il sentait si complètement tombée en son pouvoir:
—Il n'a pas dépendu de moi, dit-il, qu'il en fût autrement. Vous avez vous-même décidé de votre vie. Elle est telle que vous l'avez faite.
—C'est vrai, reprit Claire d'une voix brisée, mais au moins étais-je en droit de compter sur le repos, et je n'ai même pas pu l'obtenir...
Elle se leva, et les mains crispées, gémissante, égarée:
—Cette misérable femme qui me hait, vient me poursuivre jusqu'ici, et vous le souffrez, et vous vous prêtez à ses manœuvres.... Elle vous affiche, elle vous compromet! Et vous n'avez même pas pour moi assez de pitié pour m'épargner ses outrageantes bravades.... Oh! mais je suis à bout de patience, cela ne peut durer plus longtemps, je ne le veux pas!
—Vous ne le voulez-pas? répéta Philippe.
Et comme Claire redisait avec une obstination furieuse:
—Non! Non! Je ne le veux pas!
—Vous oubliez, dit sévèrement le maître de forges, qu'ici il n'y a que moi qui ait le droit de dire: Je veux!
Tout le sang de la fière jeune femme lui monta au visage. Elle se révolta. Révoltée par le dédain, emportée par la jalousie:
—Prenez garde, cria-t-elle. Ne me poussez pas à bout. Je puis subir votre indifférence, mais un dédain aussi insultant, un abandon aussi public.... Je ne m'y résoudrai jamais!
Philippe s'arrêta devant elle, et la regardant avec une railleuse curiosité.
—Comme c'est bien vous! dit-il, comme vous êtes bien restée la même! Toujours l'orgueil! Vous vous inquiétez de ce que votre entourage va penser. L'opinion publique, voilà ce dont vous vous préoccupez par dessus tout. C'est pour faire bonne figure aux yeux du monde que vous vous êtes jetée, comme une folle, dans l'aventure de notre mariage. Et aujourd'hui encore, exaspérée à la pensée qu'on peut vous critiquer, vous railler, vous perdez toute mesure, et vous vous oubliez jusqu'à me menacer!
—Oh! non! je ne menace pas, interrompit Claire, ne pouvant plus retenir ses larmes, je supplie. Ayez pitié de moi, Philippe. Soyez généreux.... Ne serez-vous donc jamais las de frapper si durement sur mon cœur? Vous êtes bien vengé, allez, vous pouvez être indulgent.... Si vous ne voulez rien changer aux conditions de notre existence, au moins assurez ma tranquillité, délivrez-moi de la duchesse.... Eloignez de moi [illegible]....
Elle avait prononcé ces derniers mots à voix basse comme si elle avait honte de les laisser tomber de ses lèvres....
—De quoi vous plaignez-vous? reprit le maître de forges. Je les supporte bien, moi, lui et elle.... Ce sont vos parents! Que dirait le monde, ce monde à l'opinion duquel vous subordonnez tout, si, sans raison, nous leur fermions notre porte? Il faut attendre patiemment et subir les nécessités de notre triste condition. La vie ne se modifie pas, au gré du caprice d'une enfant gâtée. Tout y est grave et sérieux. Et le malheur ne vient que trop facilement. Il n'est pas besoin d'aller au devant de lui. Vous le savez maintenant. Jetés l'un et l'autre, par vous, hors des chemins battus, notre devoir est de marcher en avant, puisque nous n'avons pas le droit de revenir en arrière.
—Ainsi, dit Claire, je n'ai plus rien à attendre de vous, rien à espérer?
—Rien, dit froidement Philippe. Et convenez-vous que c'est vous qui l'avez voulu ainsi.
Claire regarda son mari. Les traits du maître de forges étaient altérés, ses yeux s'enfonçaient sous ses sourcils. Il était pâle. Mais sa voix était ferme.
Elle eut un instant la pensée de se jeter à ses pieds, de lui ouvrir son cœur, de lui avouer qu'elle l'aimait. Elle marcha vers lui, elle étendit les mains vaguement, la poitrine oppressée, étouffant.... Mais un dernier reste de fierté l'arrêta. Elle poussa un profond soupir, et resta immobile.
Philippe vint à elle.
—Je suis obligé d'aller à l'usine, fit-il, calme comme si rien ne se fût passé entre lui et cette femme qu'il adorait. Excusez-moi de vous quitter.
—Que répondrai-je à mon frère? demanda timidement Claire.
—Dites-lui que je compte sur sa loyauté pour ne pas dire un seul mot de mon refus à Suzanne. Je m'arrangerai d'ici à huit jours, pour éloigner momentanément cette enfant.
Et passant comme une ombre dans le cabinet obscur, il fit à Claire un signe de tête plein d'indifférence et sortit.
La jeune femme resta pendant quelques minutes seule dans la vaste pièce. Elle s'abandonna là à sa douleur, sans contrainte. Renversée sur le divan, elle mesura toute l'étendue de son malheur. Ainsi, c'était irrévocable. Vainement, elle avait montré à Philippe la plaie saignante de son cœur. Il n'avait jeté sur elle qu'un regard distrait. Elle n'existait plus pour lui. Il le lui avait dit, et il tenait sa promesse. Implacable, il ne voulait pas lui pardonner son égarement passager. Il la repoussait quand elle venait à lui.
Elle s'accusa d'avoir perdu l'avenir de son frère. C'était par défiance de ce sang des Beaulieu, dont elle lui avait prouvé la fatale violence, que le maître de forges refusait Suzanne à Octave. Comment allait-elle lui apprendre cette désolante nouvelle?
La voix de Suzanne résonnant dans la pièce voisine la fit se dresser sur ses pieds, avec la rapidité d'un chevreuil qui entend les aboiements de la meute. Elle redouta d'être surprise pleurant seule dans le cabinet de son mari, et elle courut s'enfermer dans sa chambre. Elle donna ordre à l'heure du déjeuner de dire qu'elle était souffrante et ne descendrait pas. Puis vers deux heures, quand elle eut vu par la fenêtre Suzanne s'enfoncer dans les massifs ombreux du parc, elle gagna furtivement l'escalier et, sortant par la petite porte de la cour, elle partit à pied pour Beaulieu.
Le marquis, impatient de connaître le résultat de la négociation engagée par sa sœur, faisait les cent pas sur la terrasse, se doutant bien que la jeune femme ne le laisserait pas longtemps dans le doute. De loin, il vit Claire qui montait le chemin assez raide qui conduisait au château. Il fut douloureusement frappé de son attitude. Mme Derblay suivait lentement le talus gazonné de la route, le front penché, oubliant de s'abriter, quoique le soleil, perçant de temps en temps entre les nuages, fût très piquant. Son allure avait quelque chose d'alangui et de déçu qui annonçait la défaite. Elle ne venait pas triomphante et alerte comme une messagère de bonne nouvelle.
En un instant, le jeune homme arriva jusqu'à Claire. Ils échangèrent un regard. Celui du frère anxieux et troublé, celui de la sœur morne et désespéré.
—Mon Dieu, que s'est-il passé? murmura Octave en prenant Claire convulsivement par le bras, et l'entraînant vers un banc point entouré de buissons, duquel la vue était admirable. Une odeur exquise de tilleuls en fleurs venait jusqu'à Claire achevant de l'énerver, et tremblante, les yeux pleins de larmes, elle resta devant son frère sans prononcer une parole.
—Voyons, Claire, par grâce, reprit le marquis, qu'y a-t-il? Parle, tout vaut mieux que ce silence.
Mme Derblay eut pitié de l'anxiété de son frère, et faisant un pénible effort:
—Mon pauvre ami, une triste réponse a été faite à ta demande dont tu m'avais chargée, dit-elle. Un mariage entre Suzanne et toi est impossible.
Octave recula d'un pas, comme si à ses pieds il eût vu s'ouvrir un gouffre. Il regarda sa sœur avec égarement, ne comprenant pas bien, et répéta:
—"Est impossible!.... Comment?"
Claire hocha la tête avec abattement:
—Philippe a refusé, dit-elle.
—Quelle raison ton mari a-t-il donné? demanda le marquis.
Claire resta muette. Son embarras était extrême. Qu'allait-elle répondre à son frère? Pouvait-elle lui révéler le secret de sa douloureuse existence? Quel prétexte inventer pour donner au refus de Philippe une valeur acceptable? Et il fallait répondre, sans paraître hésiter. Octave la tenait sous son regard, cherchant la vérité sur le visage de sa sœur, dans son moindre geste.
—Il n'a point donné de motif, balbutia Claire rougissant de honte, il a refusé de s'expliquer.
—Sans motif? dit le marquis plein d'étonnement, sans explication? Lui, Philippe, que j'aime tant! Il n'a pas hésité à me faire un pareil chagrin!
Très ému, Octave s'essuya les yeux vivement, et sa pensée active poursuivant ce motif que Philippe n'avait pas voulu donner, et qui lui échappait, il s'assit en silence, cherchant désespéré. Brusquement il poussa un cri, une lueur venait d'illuminer son esprit. L'argent!.... Ce ne pouvait être que l'argent. Il était sans fortune et sans position. C'était là sûrement la raison pour laquelle Philippe lui refusait Suzanne. Il se leva vivement.
Claire le regardait avec inquiétude. Le marquis fit quelques pas, et parlant tout haut, répondant à sa pensée, sans s'en apercevoir, le front rayonnant de confiance et d'ardeur:
—Sans position, c'est vrai, mais je m'en ferai une, dit-il. Sans fortune.... Eh! Philippe sait comment on s'enrichit.... Je ferai comme lui....
Il s'arrêta, stupéfait, presque épouvanté. Claire venait de se dresser, lui saisissant la main avec force.
Un mot l'avait frappée, un seul dans ce qu'avait dit son frère: Sans fortune! Mais il avait suffi pour la jeter dans un trouble inexplicable. Et oubliant ses préoccupations, ses soucis, ses douleurs, de toutes les forces de son être, elle voulait qu'Octave le lui expliquât.
—Sans fortune, toi? répéta-t-elle.
Et d'un geste impérieux, menaçant même, elle réclamait une réponse.
Octave embarrassé, confus, essaya de se détourner. Mais avec une violence terrible, soupçonnant un mystère qu'il lui fallait à tout prix pénétrer, Claire le prit par l'épaule, et le dévorant des yeux:
—Que voulais-tu dire?
—Je viens de prononcer imprudemment, répondit Octave, des paroles que tu n'aurais jamais dû entendre.... Tu ignorais la perte de ce procès. Tu devais l'ignorer toujours.... Et moi, niais que je suis, j'ai trahi le secret que j'avais promis de garder!
Mais Claire n'écoutait plus le marquis, elle pensait. Le procès perdu, c'était la ruine. Son frère sans fortune, elle était sans dot. Un doute horrible la saisit, elle frémit, ses yeux s'agrandirent et se tournant vers Octave:
—Quand je me suis mariée?.... dit-elle seulement, achevant sa phrase par un geste.
—Le désastre était accompli.
—Et mon mari.... Philippe? le savait-il?....
—Il le savait. Et il avait défendu qu'on t'en parlât. Il ne voulait pas voir une ombre sur ton front. Il a été, en cette circonstance, d'une générosité et d'une délicatesse admirables....
Claire poussa un cri terrible, et battant l'air de ses bras, comme une folle, la voix entrecoupée:
—Il a fait cela! cria-t-elle. Et moi!.... Moi! Oh! malheureuse que je suis!
Dans une évocation subite, la chambre aux hautes tapisseries sur lesquelles les guerriers souriaient silencieusement aux déesses, lui apparut, telle qu'elle était le soir de son mariage, avec le grand feu qui brûlait dans la cheminée à laquelle elle s'accoudait frémissante. Elle revit Philippe pâle et tremblant, presque à ses pieds, puis relevant fièrement le front quand elle lui avait crié: Prenez ma fortune....
Sa fortune! Comme il avait souri avec dédain. Elle comprenait pourquoi, maintenant. Et dans son désespoir la vérité si navrante et si humiliante, lui montait aux lèvres. Il fallait qu'elle parlât, qu'elle s'accusât.
Hors d'elle-même, et prise d'un désir furieux de se frapper pour punir sa chair, ne pouvant châtier son âme:
—Oh! j'ai menti, balbutia-t-elle, tout à l'heure, quand je t'ai dit que je ne savais pas pourquoi il t'a refusé sa sœur. C'est à cause de moi, créature indigne, qui cause le malheur de tout ce qui m'approche!
Et tout d'un élan, elle fit à son frère sa triste confession, n'atténuant rien, appuyant sur ses torts, et montrant dans toute son horreur l'acte qu'elle avait commis.
—Et lui, reprit-elle, si fier, si désintéressé, si bon, même dans sa colère, car il m'a épargnée. D'un mot il pouvait m'écraser. Il ne l'a pas fait! Et moi, je l'ai entendu me supplier. Je l'ai vu pleurer, et je suis restée insensible. Je n'ai pas compris tout ce qu'il y avait dans ce cœur d'amour sincère et profond!
Puis, transfigurée par la douleur, rayonnante de passion:
—Mais si tu n'avais pas parlé malheureux, ma vie était à jamais perdue! Qu'est-ce que je devenais? Et c'est par hasard que tu m'as tout dit! Oh! béni sois-tu!
Elle prit son frère dans ses bras et l'embrassa avec une reconnaissance éperdue. Et les paroles comme un flot trop longtemps contenu débordaient de ses lèvres.
—Claire, je t'en prie, calme-toi, dit Octave effrayé.
—Ne crains rien, va, tout est sauvé maintenant, reprit-elle pleine d'exaltation. Je réparerai le mal que j'ai fait, j'assurerai ton bonheur.... Philippe! Oh! je me mettrai à ses genoux. Tout me sera facile et doux pour réussir.... J'ai encore été aujourd'hui bien peu adroite avec lui. Mais je n'étais pas maîtresse de moi, vois-tu, je l'aime tant!
Un nuage passa sur son front. Le souvenir inquiétant de la duchesse lui revenait. Elle fronça les sourcils et sourdement:
—Oh! je ne veux pas qu'on me le prenne maintenant! Il faut qu'il revienne à moi, ou je mourrai!
—Claire! s'écria le marquis......
Mais avec une mobilité extrême, elle était, de la tristesse, passée à la joie. Et le visage rasséréné:
—N'aie donc pas peur, reprit-elle, en riant gaîment. Nous recevons demain, c'est ma fête.... Tous nos amis seront là.... Je veux être belle, et lui plaire.... Je triompherai, j'en suis sûre! Et je le verrai de nouveau près de moi, confiant et tendre......
Ses nerfs qui seuls la soutenaient, soudain se détendirent. Elle chancela et vint tomber dans les bras d'Octave qui la porta sur le banc de gazon. Des sanglots déchirants soulevèrent sa poitrine. Et pendant longtemps elle resta accablée, écoutant, sans dire une parole, les affectueuses consolations de son frère.
Quand elle eut repris possession d'elle-même, elle resta grave, assise près du marquis, regardant la vallée qui s'étendait devant elle, verdoyante et recueillie, traversée par l'Avesnes qui courait dans les prés comme un ruban argenté.
Le parc étendait jusqu'au pied des collines les sombres massifs de ses grands arbres que le château dominait de ses toits aigus. Les grandes cheminées de l'usine traînaient dans le ciel leurs fumées lourdes, et le clocher de la petite église se dressait, surmonté de son coq qui brillait, frappé par les rayons obliques du soleil à son déclin.
C'était dans ce coin tranquille que Claire rêvait de vivre. Elle se rappela qu'autrefois elle l'avait de cette même place, regardé avec dédain et colère. Maintenant, pour elle, il représentait le paradis. C'était là qu'était Philippe.

XVII

La Sainte-Claire était justement tombée cette année un dimanche. La Sainte Suzanne, par un rapprochement heureux, était la veille. Philippe qui, depuis le naufrage de son bonheur, subordonnait toutes ses actions aux nécessités de sa position, n'avait pas cru pouvoir se dispenser de célébrer ce double anniversaire. Il n'avait point reçu depuis qu'il était marié. La maladie de Claire avait pris tout l'hiver, et sa convalescence s'était prolongée assez avant dans le printemps pour que le maître de forges pût, aux yeux même des plus soupçonneux, être excusé d'avoir laissé sa maison fermée.
L'agitation morale de Claire s'étant à différentes reprises trahie assez visiblement, le maître de forges avait résolu de faire montre publiquement de sa tendresse pour sa femme, en donnant une fête en son honneur.
Depuis dix jours les invitations avaient été lancées [illegible] mari, avait porté à l'état aigu la situation douloureuse qui existait entre eux à l'état chronique.
Philippe découragé songea un instant à décommander ses invités. Mais on était à la veille du jour choisi. Il compta sur l'énergie de Claire. Il savait que par fierté elle était capable de montrer un front riant à tout son entourage. Et le cœur ulcéré, mécontent des autres et de lui-même, le maître de forges se prépara de son côté à faire gaîment les honneurs de Pont-Avesnes.
Enfermée, depuis le matin, avec la baronne, dans son appartement, Claire se prépara à la lutte. Elle voulait plaire. Elle resta étendue dans un petit jour, se reposant pour avoir le teint vermeil. Elle se soigna comme une courtisane qui veut faire la conquête d'un Nabab, ne négligeant aucun des artifices de la toilette, et rehaussant, par le charme de sa mise, son incomparable beauté.

(*A continuer.*)

M. et Mme Elie, connus ici de longue date et si favorablement des musiciens de cette ville, sont, maintenant, en l'emploi de M. Phil. Werlein, marchand de pianos et de musique, 135 rue du Canal, et seront heureux de répondre aux demandes de leurs anciens clients. Ils sollicitent en faveur de la maison à laquelle ils sont attachés la clientèle du public en général. Leur connaissance des besoins des musiciens, amateurs et artistes, est un titre à la confiance de ces derniers qu'ils se feront un plaisir de tenir au courant des nouveautés musicales. Ils s'occuperont aussi du choix des pianos pour leurs amis et leurs connaissances. Les pianos en vogue dans le moment sont les CHICKERING, de construction métallique, et les MATHUSHEK qui résistent à l'humidité et qui sont indestructibles. Ces pianos peuvent s'acheter à des conditions faciles de paiements mensuels, qui conviendront à tout le monde. Ce magasin, établi et digne de confiance, ne peut être surpassé pour sa libéralité ou pour ses transactions loyales avec la population de la Louisiane et du Sud.

—Le Bitter Malakoff est un laxatif [illegible].

On peut toujours se procurer l'Abeille chez
H. Billard [illegible]